Station Prat-Peyrot - Vélo route n°10

Causses Gorges - Meyrueis

Le Pont de Trèves (Béatrice Galzin)

Une longue mais superbe balade pour les amoureux des grands espaces qui vous fera découvrir les facettes multiples du mont Aigoual !

Ce circuit est le plus beau, le plus à l'ouest du département du Gard. Le village de caractère de Dourbies et sa vallée préservée, Trèves et ses ruelles de pierres au pied des falaises de calcaire surplombant le Trévezel, le bourg de Lanuéjols au bord du plateau du causse Noir, la petite ville de Meyrueis et son centre pétillant aux beaux jours... Voilà ce que le circuit vous promet : de la surprise dans chaque tournant !

Infos pratiques

Pratique : Vélo de route

Durée : 5 h

Longueur : 81.5 km

Dénivelé positif : 2026 m

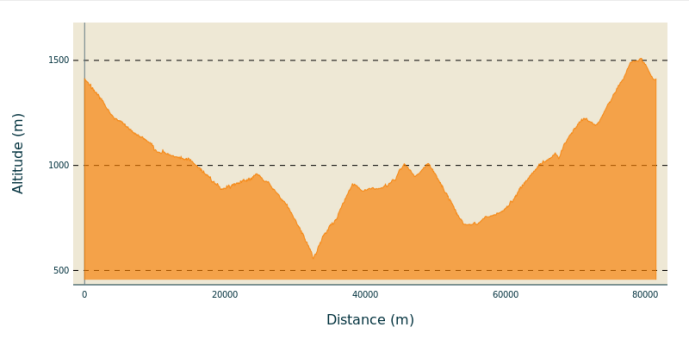
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Station Prat-Peyrot
Arrivée : Station Prat-Peyrot
Communes : 1. Meyrueis
2. Val-d'Aigoual
3. Dourbies
4. Trèves
5. Lanuéjols
6. Gatuzières
7. Fraissinet-de-Fourques
8. Rousses
9. Bassurels

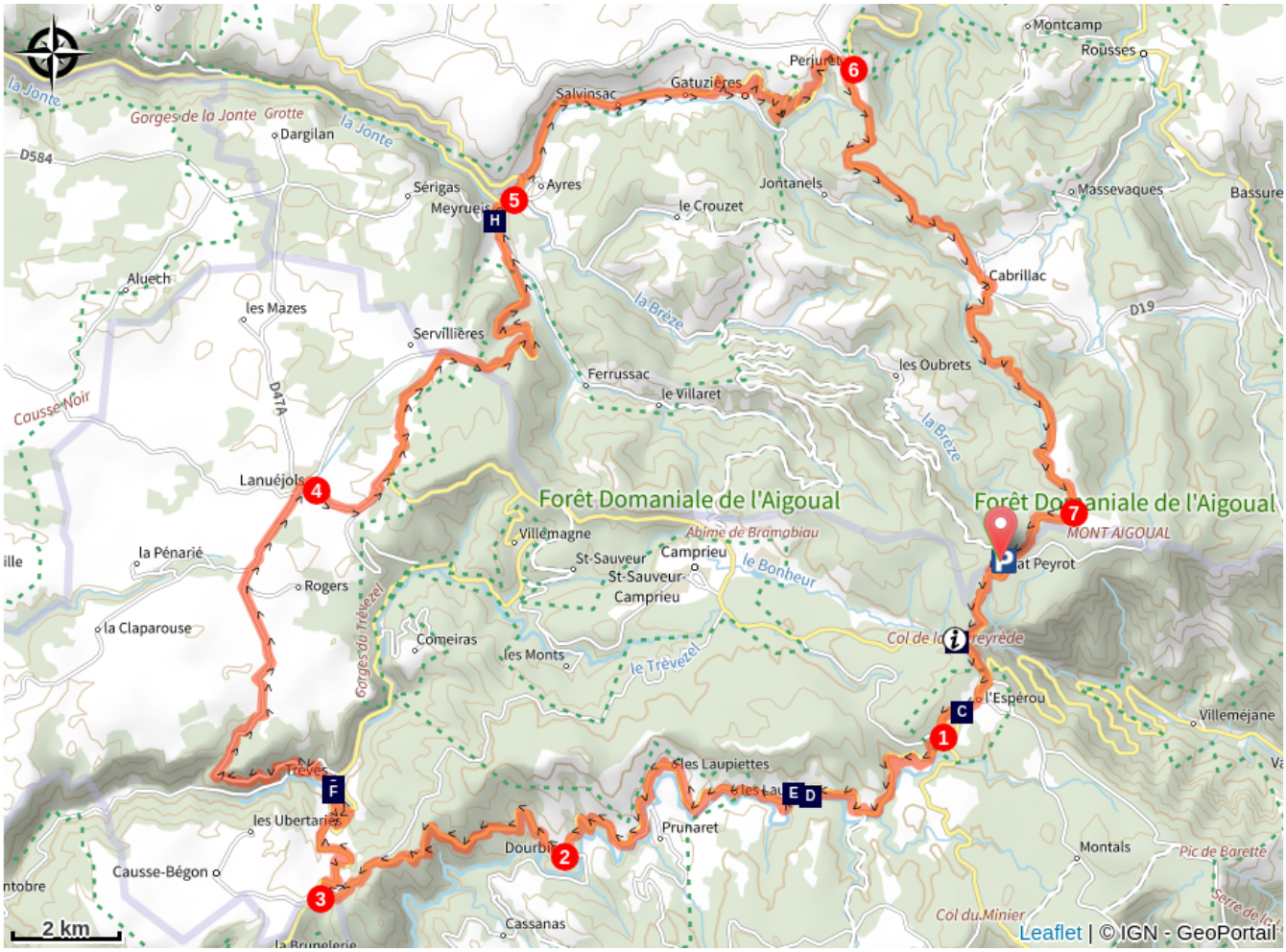
Profil altimétrique



Altitude min 556 m Altitude max 1510 m

Depuis la station de Prat-Peyrot, prendre la D269 jusqu’au col de La Serreyrède, puis la D986 jusqu’à L’Espérou.
1) Au rond point, suivre la direction de Dourbies par la D151.
2) Après le village de Dourbies, suivre la D151, direction Trèves/Nant.
3) Au col de la Pierre Plantée, emprunter la D47 jusque Lanuéjols en passant par Trèves.
4) À Lanuéjols, suivre la D263 puis la D986 jusqu’à Meyrueis.
5) À la sortie de Meyrueis, suivre Florac par la D996 jusqu’au col de Perjuret.
6) Au col de Perjuret, monter au Mont-Aigoual par la D18 en passant par Cabrillac. Aller-retour jusqu’au sommet de l’Aigoual.
7) Retour à la station de Prat-Peyrot par la D18.

Sur votre chemin…



- Frontière climatique (A)
- L'Espérou (C)
- L'aulne glutineux (E)
- Trèves (G)
- La ligne de partage des eaux (B)
- La Dourbies (D)
- Trèves (F)
- Le village de Meyrueis (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

De Meyrueis ou de Valleraugue, prendre la D986, direction le col de La Serreyrède puis, suivre la D269 jusqu'à Prat-Peyrot.

Parking conseillé

Parking à Prat-Peyrot

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne
les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
https://www.sudcevennes.com

Source

Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...

Frontière climatique (A)

Le col constitue aussi une frontière climatique. Quand le versant atlantique, sous vent d'ouest dominant, est arrosé par les pluies assez réparties dans l'année, le versant méditerranéen, plus sec et chaud, oppose au vent de sud-est (le « marin ») qui souffle parfois, une barrière massive obligeant l'air humide à s'élever brusquement. L'eau des nuages se condense alors, ce qui donne parfois lieu aux « épisodes cévenols », où des trombes d'eau s'abattent (600 mm en 24h) provoquant des crues catastrophiques. L'Aigoual, Mt Aigualis, le pluvieux (A. Bernard) porte bien son nom ! Après la Savoie, c'est l'endroit le plus arrosé de France.

Crédit photo : nathalie.thomas

La ligne de partage des eaux (B)

Le relief actuel crée une frontière entre Atlantique et Méditerranée : selon le versant, les eaux coulent vers la mer ou vers l'océan. Ceci est dû au soulèvement du seuil Cévenol, provoqué par l'activité de la faille des Cévennes longeant le Languedoc. Ce seuil marque la frontière géographique par le contraste entre le versant nord-ouest, verdoyant au relief atténué, et le versant sud-et, abrupt où l'érosion est toujours puissante vers des altitudes rapidement très basses en Languedoc.

Crédit photo : nathalie.thomas

L'Espérou (C)

Le village de L’Espérou se situe à la jonction entre les communes de Dourbies et de Valleraugue. Il est traversé par une draille de transhumance, voie de circulation des bergers avec leurs troupeaux lors des estives. Comme beaucoup de villages gardois, deux lieux de cultes, l’un catholique, l’autre protestant, se font face. Les alentours du village bénéficient d’un espace varié propice aux activités de pleine nature et aux manifestations sportives.

Crédit photo : Béatrice Galzin

La Dourbies (D)

Malgré la force du courant, une vie animale riche et fascinante se développe dans le cours supérieur des rivières. Les eaux limpides et courantes conditionnent la présence et l'avenir de la truite fario. Elle cohabite avec des vairons, la loutre... Sur un rocher peut être aurez vous la chance d'observer le cincle plongeur, ou encore un héron cendré ou bergeronnette sur la berge. Mais c'est au fond de l'eau claire et sous les pierres, que tout un petit monde aquatique évolue. Mollusques, crustacés, larves d'insectes : ils peuvent s'entasser en toute harmonie, à plusieurs dizaines sur un mètre carré. Certains se plaquent aux rochers, d'autres dérivent, se tapissent ou encore flottent. C'est selon l'équipement naturel dont ils disposent : soies, ventouses, crochets, fourreau lesté de graviers...

Crédit photo : nathalie.thomas

L'aulne glutineux (E)

Un arbre sage vit au soleil et les pieds dans l'eau de la Dourbie : l'aulne glutineux. Vous le reconnaîtrez même l'hiver, en cherchant au sol ou sur les branches, ses strobiles. Ce sont des inflorescences femelles en forme de toute petite pomme de pin. Ses racines enchevêtrées sont ancrées solidement aux berges basses des rivières, assurant ainsi leur protection. Par un phénomène de symbiose entre l'aulne et une bactérie nommée « frankia », vivant dans ses racines, l'azote se fixe dans le sol dans une proportion de 60 à 200 kg par hectare et par an ! Une aubaine pour les sols pauvres qu'il enrichit rapidement.

Crédit photo : nathalie.thomas

Trèves (F)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezel, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! *(B. Mathieu)*

Crédit photo : nathalie.thomas

Trèves (G)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIVe siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin

Le village de Meyrueis (H)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l’Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s’activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d’une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin